

Regards croisés Franco-Allemand

RAPPORT - JUIN 2024

ETHOLOGIE, PLURILINGUISME ET FORMATION



PROGRAMME

JOUR 1 : MARDI 4 JUIN 2024 : PARIS -> LEIPZIG

- Mot de bienvenue par Didier Bodel
- Conférence introductive par Simone Wahl
- Ce qui nous réunit ! : actions de l'association, sujets choisis du voyage d'étude et vidéos immersives par Nathalie Casso-Vicarini
- Rapport d'étonnement par Marion Charpentier
- Témoignages des impacts des voyages d'étude

JOUR 2 : MERCREDI 5 JUIN 2024 : LEIPZIG - ETHOLOGIE ET ATTACHEMENT

- Conférences à l'Université de Leipzig
- Recherches sur les sciences cognitives, conscience de soi et cognition sociale par le Prof. Dr Kristina Musholt
- Comportement prosocial et coopération, basé sur des recherches sur les grands signes des expérimentations avec des jeunes enfants par le Jun-Prof Dr Sebastian Grüneisen
- Rencontres et échanges avec les professionnels et les institutions au sein d'une Kita bilingue
- Visite autour de Jean-Sébastien Bach, natif de Leipzig

JOUR 3 : JEUDI 6 JUIN 2024 : LEIPZIG -> BERLIN - ETHOLOGIE ET PLURILINGUISME

- Visite au Zoo de Leipzig du Centre de primates et de la salle d'expérimentation avec le Dr Daniel Hanus
- Conférence au sein de l'Alice Salomon Hochschule Berlin par le Prof. Dr Dagmar Bergs-Winkels;
- Réception à l'Ambassade de France à Berlin



JOUR 3 : JEUDI 6 JUIN 2024 : LEIPZIG -> BERLIN - ETHOLOGIE ET PLURILINGUISME

- Visites en sous-groupes de Kindergarten
- Conférences et échanges avec le Dr Christine Fourcaud et le Prof. Dr Tina Friedrich
- Synthèse des travaux en groupe

JOUR 5 : SAMEDI 8 JUIN 2024 : BERLIN - JOURNÉE TOURISTIQUE



Sommaire

1/ Présentation du système éducatif allemand - Conférence de Mme Simone Wahl	4
2/ Comprendre les impacts des voyages d'étude	6
3/ Le rôle de l'éducation dans le développement de la pensée - Conférence du Prof. Dr. Kristina Musholt.....	8
4/ Le développement du comportement prosocial - Conférence du Jun.-Prof. Dr. Sebastian Grüneisen.....	11
5/ Visite du Kindergarten « Le coin du Soleil »	14
6/ Visite d'un Kindergarten musical à Leipzig.....	17
7/ Comprendre l'éthologie au Zoo de Leipzig - Rencontre avec le Dr. Daniel Hanus (Max Planck Institute)	19
8/ L'expérimentation au coeur de la formation - Rencontre avec le Prof. Dr. Dagmar Bergs-Winkels (Alice Salomon Hochschule - Université de Berlin).....	22
9/ Visite d'un Kindergarten berlinois.....	25
10/ Découverte d'un kindergarten et de sa démarche Early Excellence	27
11/ Visite d'un Kindergarten franco-allemand	31
12/ Visite d'un Kindergarten germano-scandinave	34
13/ Visite d'un Kindergarten franco-allemand	37
14/ Tout est langage... à l'heure de l'IA - Conférence du Dr. Christine Fourcaud.....	41
15/ La petite enfance en Allemagne : formation en Bavière, axes, défis et débats - Conférence du Prof. Dr. Tina Friederich	43
Synthèse et remerciements.....	45
Annexes	46



1/ Présentation du système éducatif allemand - Conférence de Mme Simone Wahl



Simone Wahl, EJE, conseillère pédagogique et spécialiste du plurilinguisme et de la différence entre France et l'Allemagne, a ouvert ce voyage d'étude.

La conférence introductive a abordé le système éducatif en Allemagne, en se concentrant sur les politiques de la petite enfance et les défis auxquels le pays est confronté.

Structure du système éducatif en Allemagne

Le système est fédéral : 16 Länder (régions) avec des différences de financement et de politiques éducatives, 16 ministères de l'éducation représentent les 16 Länder. Le Ministère Fédéral n'est pas responsable des crèches.

Il existe un droit opposable au mode d'accueil à partir d'un an, depuis 2003.

L'école est obligatoire à partir de 6 ans.

L'allocation familiale "Elterngeld" a été introduite en 2007 pour encourager la natalité. Il s'agit d'une allocation correspondant aux $\frac{2}{3}$ du salaire perçu par le parent, plafonnée à 1800€, pour une durée allant jusqu'à 14 mois dans le cas où les deux parents prennent ce congé. Si un seul parent le prend, l'allocation est versée pour 12 mois maximum.

Les parents restent responsables de l'éducation de leur enfant, l'État fournit les moyens de cette éducation.

Personnel de la petite enfance

Les éducateurs interviennent auprès d'un public âgé de 0 à 27 ans (éducateurs équivalents à EJE). 80% d'entre eux travaillent avec les 0-6 ans. La répartition de leur temps de travail se fait souvent comme suit : 75% auprès des enfants et 25% hors enfants.

Ils ont 3 ans de formation initiale. Le cadre est commun aux Länder mais la structuration de la formation est fonction de chaque Land. La formation allie théorie et pratique.

Il existe environ 90 cursus de Bachelor Petite Enfance (niveau universitaire), complétés par des formations CAP PE ou VAE.



Il existe peu de possibilités de carrière professionnelle. Une spécialisation est possible en formation continue (thématiques : inclusion et langue), mais pas obligatoire et peu reconnue.

Modes d'accueil

Les crèches, jardins d'enfants et assistantes maternelles accueillent les enfants de 0 à 6 ans. On trouve peu de bébés accueillis en raison de la politique de congés parentaux.

Il existe des crèches gérées par le public et le privé, des crèches familiales et des crèches parentales.

Dans le pays, on retrouve une grande disparité sur les amplitudes horaires des crèches entre l'Est et l'Ouest, ainsi que sur le nombre d'enfants. Cela est dû à l'Histoire du pays (ex-RDA et ex-RFA).

Défis et enjeux

Les défis structurels :

- Manque de personnel qualifié
- Capacité d'accueil inégale entre les Länder
- Augmentation du nombre d'enfants en situation de pauvreté
- Accès aux places pour les migrants

Les défis pédagogiques :

- Développement des compétences socio-émotionnelles après la crise sanitaire
- Renforcement de la démocratie participative
- Développement langagier : mono- et plurilinguisme

Conclusion

La réunion a permis de mettre en évidence les particularités du système éducatif allemand et les défis auxquels il est confronté. Les participants ont pris note des différences entre les Länder et des enjeux liés au manque de personnel qualifié et à l'accueil des enfants en situation de pauvreté ou issus de l'immigration. Les défis pédagogiques ont également été soulignés, notamment en ce qui concerne les compétences socio-émotionnelles et le développement langagier.



2/ Comprendre les impacts des voyages d'étude

Des voyages d'études inspirants...

Les voyages d'étude sont pleinement inscrits dans l'activité de l'Association EPE. Ils offrent aux participants, d'horizons divers, l'occasion d'élargir leur champ de connaissances dans le domaine de petite enfance, de rencontrer des experts, des universitaires, des professionnels de terrain témoignant d'autres modes d'accueil et d'accompagnement de la petite enfance. Les apports de ces voyages inspirent les pratiques de terrain au service de la petite enfance en France, et participent, en prenant soin de l'enfant, à bâtir avec eux un monde meilleur et plus solidaire.



Pour ce nouveau voyage en Allemagne, la diversité des participants a été source d'enrichissement mutuel. Les découvertes, les échanges contribuent à créer une communauté d'acteurs œuvrant au service de la petite enfance. Car nous pensons qu'agir tôt est un moyen de garantir l'égalité.

Les découvertes issues de ces voyages se traduisent en actions concrètes sur les terrains professionnels et viennent nourrir le plaidoyer, autre axe de l'Association, qui invite à aller plus loin, toujours...

L'Allemagne et la rencontre de professionnels de Leipzig et Berlin est le 3^{ème} voyage après le Québec et la Norvège. A la suite de ces derniers, les participants témoignent de quelques concrétisations de terrain inspirées de leurs découvertes :

- Création d'une crèche « Château bourg » pour vivre complètement dehors avec une adaptation du matériel, comme la combi-bottes, vêtement tout-terrain. C'est une crèche qui se veut « laboratoire » construite avec des matériaux spéciaux, utilisant des produits bio, sans perturbateur endocrinien – Crèche Rigolo Comme la Vie
- Développement d'un projet basé sur le vivre dehors et dans la nature pour une collectivité – Le Havre. Un travail avec les familles, les élus et les services des espaces verts a rendu possible ce projet qui, aujourd'hui, gagne d'autres crèches.
- Ouverture en août 2024, d'une première crèche d'application, facilitant l'observation de la vie des enfants. Ouverte aux étudiants comme aux chercheurs, elle contribue à la montée en compétence des professionnels de terrain et facilite le lien théorie-pratique.



- Réflexion sur la continuité éducative entre la crèche et l'école avec un travail de conviction à mener avec les écoles et les enseignants.
- Création d'une maison de la famille, avec le développement de la dimension de pair-aidance entre les familles, en impliquant la population du quartier – Reims
- Co-construction d'outils par les parents et pour les parents

En préambule de nos découvertes et de nos rencontres, Marion, membre d'EPE et professionnelle dans une crèche bilingue en Bavière depuis 1 an, nous partage son expérience dans une KITA, auprès d'enfant de 3 à 6 ans et pointe plusieurs éléments d'étonnement, notamment :

- Le développement socio-émotionnel de l'enfant
 - Prendre la parole devant le groupe
 - Identifier les émotions et les comprendre
 - Résoudre des conflits entre enfants
 - Le quotidien, prétexte à l'entraide permanente inter-âge avec la place de l'adulte qui soutient l'entraide
- Le quotidien
 - Sortie quotidienne en extérieur avec des vêtements adaptés
 - Place de la nature très importante
 - Omniprésence du jeu, nombreux jeux de société prétextes aux apprentissages, même entre 3 et 6 ans
 - Temps calme à tout âge, 30 min sur un tapis minimum
- La transition éducative entre la KITA et l'école
 - Activité pré-scolaire organisée en semaine pour les enfants concernés
 - Projets de coopération avec une école primaire
 - Bricolage d'une « Schultüte » – pochette surprise – création rituelle, avec les parents avec bonbons, affaires scolaires, ouverte par l'enfant dès son premier jour d'école = objet transitionnel
- La disponibilité des parents
 - Congés enfant malade nombreux (fonction des Länder)
 - Peu de baby-sitter en fin de journée – surtout les parents
 - Efficacité et productivité valorisées en entreprise – avec meilleure conciliation vie privée – vie pro
 - La famille est reconnue comme une institution centrale de la Société.

Sans vouloir chercher à imiter ce qui se fait en Europe, ces échanges et découvertes d'autres modalités d'accueil et d'accompagnement de l'enfant viennent étayer notre réflexion, portée par les orientations du rapport des 1000 premiers jours et des recherches sur ces sujets. Chaque voyage est une occasion de revisiter, requestionner nos pratiques, nos modèles pour contribuer, quelque soit notre secteur d'intervention, à une prise en considération plus grande encore des besoins de l'enfant, pour l'amener à développer ses potentiels et contribuer à son épanouissement.



3/ Le rôle de l'éducation dans le développement de la pensée – Conférence du Prof. Dr. Kristina Musholt



Historique

La question du développement de la réflexion a suscité un vif débat qui a vu s'affronter deux approches :

- L'approche naturelle ou automatique selon laquelle la réflexion découle de processus de maturation (c'est à dire du développement de processus cérébraux) ;
- L'approche par l'entraînement selon laquelle la réflexion émerge d'activités d'entraînement à la réflexion.

Les recherches actuelles soulignent les rôles complémentaires de la maturation cérébrale et de l'éducation dans le développement de la réflexion.

L'importance des interactions sociales pour le développement de l'enfant

Kristina rappelle qu'au-delà de la réflexion, le développement cognitif de l'enfant en général se réalise à travers la participation de l'enfant à des activités sociales et que ce développement a besoin d'un étayage par l'adulte.

Cet étayage passe par des postures de l'adulte afin d'inciter l'enfant à s'engager activement dans une activité (par exemple de réflexion) et à réfléchir sur ce que l'enfant fait ou dit.

Plusieurs capacités et comportements sociaux sont mobilisés au cours de ces interactions, tels que la prise en compte du point de vue de l'autre, l'engagement dans des actions partagées avec l'enfant et l'attention partagée (le fait de porter attention à la même chose).

L'étude des interactions sociales dans les contextes éducatifs montre que donner des instructions directes à l'enfant entrave l'exploration et la formation d'hypothèses. Par contre, les interactions qui permettent de guider l'enfant (avec de l'étayage et du soutien de l'adulte) sans lui dire exactement ce qu'il doit faire sont plus efficaces.

Comment aider l'enfant à développer ses capacités de raisonnement ?

La mise en place d'une réflexion soutenue partagée (Sustained Shared Thinking – SST) est très utile pour aider l'enfant à développer sa réflexion. Cela requiert un engagement conjoint de l'adulte et de l'enfant dans la réponse à une question ou la résolution d'un problème.

Le SST a des effets positifs sur la quantité et la qualité du langage de l'enfant (par exemple il formule des hypothèses plus élaborées) et il peut être mis en place dès la petite enfance.



Mettre en place une SST efficace avec l'enfant

Objectif : encourager l'enfant à s'engager dans un processus de réflexion en l'amenant à se questionner, à chercher des preuves qui permettent de nourrir sa réflexion.

Plus ces interactions sont proposées, plus l'enfant va développer sa capacité de réflexion.

Le SST est efficace car il mobilise beaucoup de choses (engagement émotionnel de l'enfant, sentiment d'auto-efficacité) et notamment des éléments de langage qui sont importants pour développer la réflexion de l'enfant.

L'importance des éléments de langage dans la SST

Le SST mobilise des éléments de langage qui peuvent être très efficaces pour engager le raisonnement de l'enfant. L'adulte va ainsi rendre explicite les relations entre les propositions/concepts en utilisant des marqueurs 'doxastiques' qui invitent l'enfant à se poser des questions et à rechercher des raisons (je crois que, je pense que). L'utilisation de ces éléments de langage permet à l'enfant de comprendre que les informations n'ont pas toutes le même niveau d'évidence et l'invite à formuler de nouvelles hypothèses avec l'aide de l'adulte.

Kristina nous donne l'exemple d'un adulte qui tient dans sa main un insecte et le montre à un enfant. L'enfant pose la question : "c'est quoi ? "

Deux possibilités s'offrent à l'adulte :

- Soit il indique à l'enfant le nom de l'insecte ;
- Soit il lui propose de cheminer tranquillement vers la réponse (proposition d'engagement actif) en l'encourageant à se poser des questions.

L'adulte pourra dire : "je pense que ce n'est pas un insecte qui vole car il n'a pas d'ailes".
Et l'enfant pourra répondre : "je pense qu'elles sont peut-être cachées".

C'est une manière pour l'enfant d'envisager, d'émettre des hypothèses, qu'il pourra aller vérifier. Il aura ainsi la possibilité d'affirmer son point de vue, qui pourra être différent de celui de l'adulte.





Conclusion

Comment soutenir l'enfant dans la réflexion ? Besoin d'interactions spécifiques de l'enfant avec l'adulte qui le guide dans sa réflexion.

L'analyse philosophique de ces pratiques permet d'identifier les éléments pertinents de ces interactions.

L'efficacité des SST repose sur la mise en évidence, la modélisation et la pratique des éléments des actes de langage qui sont essentiels à la pensée humaine.

Ceci est réalisé en rendant explicite les relations inférentielles entre les propositions/concepts et en utilisant des marqueurs doxastiques qui fonctionnent comme une invitation à rechercher des raisons.

Ce soutien peut commencer chez les enfants qui ne parlent pas encore (ils comprennent bien plus que ce qu'ils peuvent énoncer).

Questions/réflexions du groupe

Pertinence du SST pour les ateliers philo.

A inclure dans le Portrait des pratiques de EPE (avec travail de formation des professionnels). Cette posture est aussi pertinente pour les parents.



4/ Le développement du comportement prosocial – Conférence du Jun.-Prof. Dr. Sebastian Grüneisen



Définition

Une définition d'un comportement prosocial (Eisenberg) : un comportement volontaire qui bénéficie aux autres.

Pourquoi les individus agissent-ils de manière prosociale ?

Différentes motivations :

- Souci du bien-être d'autrui
- Obligation morale
- Investir dans notre réputation
- Normes sociales à respecter
- Éviter les sanctions

Évolution du comportement prosocial avec l'âge et évolution des motivations sous-jacentes

Les comportements prosociaux apparaissent très tôt. Dès l'âge de 1 à 2 ans, l'enfant est capable d'aider ou de reconforter une personne. Ce comportement est naturel, l'enfant n'attend pas de récompense en retour.

Au cours du développement, de nouveaux comportements prosociaux vont apparaître. Par exemple, vers 2-4 ans, l'enfant va pouvoir informer d'autres personnes ou encore partager avec elles.

Vers l'âge de 3-5 ans, les comportements prosociaux deviennent plus sélectifs c'est-à-dire qu'ils vont cibler certaines personnes (par exemple des amis, d'autres partenaires de jeux...). Cette évolution peut s'expliquer par le fait qu'en grandissant, les enfants interagissent avec un plus grand nombre de personnes et qu'il est donc nécessaire pour eux de faire des choix dans leurs interactions.

Ce n'est que vers l'âge de 5-7 ans que les enfants commencent à ressentir une obligation d'agir pro socialement envers les autres. Leurs comportements deviennent plus stratégiques. Par exemple, ils vont avoir un comportement prosocial quand ils sont observés



par d'autres ou ils le font envers des personnes qui peuvent les aider en retour. Cette évolution s'explique par le développement d'autres systèmes cognitifs comme la planification ou encore la capacité d'auto-contrôle.

Quel rôle peuvent jouer les adultes pour encourager le comportement prosocial de l'enfant ?

Le recours au modeling (les enfants observent les adultes agir prosocialement), les félicitations, les encouragements et les récompenses peuvent aider l'enfant à renforcer ces comportements. Il est aussi important de développer la motivation intrinsèque de l'enfant à agir prosocialement (le plaisir qu'il peut retirer d'un comportement prosocial).

Sebastian nous décrit l'expérience suivante :

Dans une salle, un enfant joue tranquillement aux côtés d'un adulte.

Un autre adulte entre dans la pièce, les bras chargés d'objets.

L'enfant lève la tête et observe l'adulte. Ce dernier fait tomber un objet au sol.

L'enfant se lève, va ramasser l'objet et le rend à l'adulte.

Cette expérience nous montre que l'empathie est naturelle chez les jeunes enfants.

D'autres expériences ont démontré qu'elle devait être entretenue (exemplarité des comportements par les adultes qui entourent l'enfant).

Sebastian parle d'encourager les comportements prosociaux grâce aux félicitations et aux récompenses. Ce dernier terme fait réagir Pascale.

Elle explique qu'à la crèche, les professionnels encouragent les enfants dans leurs expérimentations et valorisent les comportements prosociaux...

Ils verbalisent ce qu'ils observent, en décrivant les tentatives des enfants au cours d'expérimentations, leurs efforts et ce, même s'ils n'ont pas atteint leur objectif final. Ainsi, ils leur expriment toute leur confiance et leurs possibilités de réussite pour de prochaines tentatives.

Le premier objectif de cet étayage est d'encourager l'enfant à renouveler ses expériences autant de fois qu'il lui sera nécessaire pour atteindre son but (par exemple grimper sur des modules de motricité de hauteurs différentes).

Les professionnels favorisent ainsi le développement de la confiance en soi et l'estime de soi (qui sont importants dans le développement des comportements prosociaux).

Le deuxième objectif d'un tel accompagnement est d'éviter que les enfants attendent systématiquement une récompense lorsqu'ils réussissent ou qu'ils ont des comportements adaptés.

Pascale termine en posant la question suivante à Sebastian : "Pensez-vous qu'il soit plus approprié d'encourager les enfants en verbalisant leurs efforts et en décrivant leurs comportements adaptés, plutôt qu'en les félicitant et en donnant une récompense ?"



Ce dernier nous répond : "A ce jour, aucune recherche n'a prouvé si l'une des démarches était plus favorable que l'autre. Il serait intéressant de retourner vers les praticiens (professionnels de structure petite enfance) pour mettre en place des expérimentations en lien étroit avec les chercheurs afin d'approfondir cette réflexion. "

Les impacts de la prosocialité

La prosocialité peut favoriser la coopération, la cohésion sociale, la réussite scolaire. Mais les enfants peuvent aussi commettre des transgressions, non pas en dépit mais en raison de leurs inclinations prosociales. Par exemple, en grandissant, les enfants sont de moins en moins d'accord avec un traitement inégal entre personnes qui n'est pas justifié. Ils peuvent ainsi transgresser des règles pour rétablir une équité.

La prosocialité doit toujours être encouragée, mais cela signifie parfois qu'il faut protéger les personnes qui violent les normes et les règles.



5/ Visite du Kindergarten « Le coin du Soleil »

Nous partons à la rencontre du jardin d'enfant franco-allemand Elysée-Kita "Sonnenwinkel".



Axe pédagogique principal

Plusieurs langues sont parlées dans les échanges quotidiens avec les enfants : allemand, espagnol, français, arabe, kurde...

La volonté émane au départ des parents qui souhaitent que leur enfant apprenne dès le plus jeune âge plusieurs langues.

Les enfants parlent entre eux la langue qu'ils souhaitent.

Les professionnels adoptent le langage des signes s'ils ne comprennent pas la langue utilisée par l'enfant. Des assistants de langue peuvent également intervenir au sein de la structure.

La continuité éducative s'opère avec l'école de quartier : une évaluation est menée en amont par les enseignants afin de définir le niveau de langues des enfants et leur proposer ensuite l'enseignement adapté à leurs besoins en primaire, puis au collège et enfin au lycée.

Les apprentissages au quotidien

Les enfants sont acteurs de leur environnement : mettre la table, nettoyer... Un système de répartition des tâches est opérationnel.



L'autorégulation est de mise notamment lors des repas : les enfants sont invités à se servir dans les bols mis à disposition, sur les conseils des adultes.

Les sorties hors structures ont pour but l'apprentissage des bons réflexes dans la rue (feu tricolore, passage piétons...); les enfants sont autonomes dès l'âge de 8 ans pour les trajets à l'école.



Les jeux en extérieur, ainsi que les repas, sont privilégiés lorsque le temps le permet.

Les enfants sont autonomes, l'adulte répond aux situations de danger mais laisse l'enfant libre dans l'exploration.

Le fonctionnement

La crèche est ouverte de 6h30 à 17h. Les enfants doivent arriver au plus tard à 9h le matin. Une tarification à la journée est appliquée aux parents quel que soit le nombre d'heures passées au sein de la structure.

Les accueils occasionnels n'existent pas.

Il y a 2 groupes :

- 1-3 ans : 1 adulte pour 5 (dans la réalité plutôt 1 pour 7/8)
- 3-7 ans : 1 adulte pour 12 (dans la réalité plutôt 1 pour 15/17)

Les « agréments » sont des autorisations de l'administration qui vérifie le bon fonctionnement sur rapport écrit, aucune visite de « contrôle » n'existe dans les structures.





Le sous-sol est équipé de 3 salles :

- Salle de psychomotricité
- Salle de spectacle, danse et musique
- Salle de sport

L'apprentissage des peurs et des dangers fait partie de la pédagogie : faire du feu avec des allumettes, rite de passage dans le noir au sous-sol...

Les parents comme les enfants nous sont apparus sereins et détendus, malgré un cadre réglementaire très éloigné de la réalité française.





6/ Visite d'un Kindergarten musical à Leipzig

Nous entrons dans un atrium de plus de 50m² au centre du jardin d'enfant-crèche.

Nous sommes invités à nous asseoir : un groupe de 8 enfants de 5 à 6 ans entre dans la pièce avec Sybilla, intervenante du Conservatoire de Leipzig.

Une toile de 2 couleurs bleues est placée au centre avec des coquillages et un bateau en bois dessus, représentant le thème de la mer.



Les enfants s'installent autour, nous saluent et commencent par chanter la chanson de bienvenue.

« *Hallo heute ist Mittwoch* »¹. Ils tapent sur le refrain en rythme sur le sol avec les mains, puis les pieds et finalement sur les cuisses.

Puis ils s'allongent et Sybilla met une musique douce en fond. Elle se déplace au milieu des enfants avec un tambour de l'océan « sea drum », qui contient des petites billes de métal. Elle reproduit le son des vagues. Les enfants sont détendus et écoutent 5 minutes, allongés sur le sol.

L'activité se poursuit : ils retirent leurs chaussures et dansent autour de la toile avec une musique en fond. Cette musique présente la mer, puis l'introduction successive d'instruments symbolise différents animaux de la mer : la baleine, l'étoile de mer, l'hippocampe, le crabe, le requin et les petits poissons.

Puis ils utilisent des foulards qui représentent d'abord les vagues puis les animaux. Chaque enfant choisit deux foulards pour représenter un animal et ils dansent sur la musique imitant l'animal, au moment de l'introduction de l'instrument représentant cet animal.

Ensuite, l'intervenante sort sa guitare et se met à chanter, un enfant est désigné pour danser avec un foulard sur la chanson. Puis il désigne un autre enfant en lui passant délicatement le foulard sur la tête. Sybilla fait des pauses dans la chanson pour que les enfants complètent le mot manquant.

Après avoir dansé sur le son représentant l'animal, en l'imitant le mieux possible, Sybilla introduit une nouvelle chanson « Le poisson qui se secoue » qui invite les enfants à bouger



¹ "Bonjour nous sommes mercredi"



dans tous les sens. Puis l'enfant représentant le requin s'avance, les autres enfants se figent, puis le « requin » repart avec une mine de dégoût car les petits poissons qui se secouent dans tous les sens ne sont pas bons à manger.

L'intervenante organise des sessions de 1 heure sur 3 semaines, soit un bloc de 3h sur une thématique. Elle intervient majoritairement pour les 4-6 ans mais peut prendre en charge des enfants dès l'âge de 2 ans. Ses liens avec le conservatoire encouragent les enfants à poursuivre les activités musicales au conservatoire de musique de Leipzig.

Elle travaille sur le corps, les gestes et le langage. Elle développe la relation à l'autre, la coordination, la synchronisation, le rythme, la confiance en soi, l'écoute des consignes, le langage, la prise de parole ou une posture devant les autres. Elle travaille sur les interactions spontanées et planifiées. Cette approche est déclinée sur des activités de bricolage (fabrique de castagnettes avec les coquillages).

Elle intègre aussi les idées des enfants et possède beaucoup de matériel. En ex-RDA, chaque éducateur devait jouer d'un instrument. Ce n'est plus le cas actuellement. La pénurie de personnel ainsi que la baisse des exigences musicales rendent cette activité moins fréquente.

Les professionnels sont tous très impliqués.



7/ Comprendre l'éthologie au Zoo de Leipzig - Rencontre avec le Dr. Daniel Hanus (Max Planck Institute)



Le partenariat entre le zoo et l'Institut Max Planck existe depuis 32 ans. Il permet à la fois d'offrir un terrain d'expérimentation aux chercheurs mais aussi de partager les coûts de la prise en charge des singes.

La visite du zoo et les explications sont menées par le Dr. Daniel Hanus, Coordinateur de recherche au Centre de recherche sur les primates Wolfgang Köhler Max Planck.

Les recherches

Elles se font uniquement sous forme de mise en situation, auxquelles les singes ne sont jamais contraints de se soumettre. Chimpanzés, Bonobos, Gorilles et Orang-Outan sont les 4 espèces présentes sur le zoo qui font partie du programme de recherche.

Les chercheurs peuvent travailler auprès des singes (sans contact direct pour des raisons de sécurité) 4h par jour, de 8h30 à 12h30.

Les portes de l'enclos sont ouvertes vers l'espace de recherche et les singes sont libres de participer ou non. Le système de récompense est la nourriture, même si dans les faits, les singes ne sont pas motivés par ça mais plus par la proposition de jeux et de défis que représentent les tests.

Les petits ne sont pas séparés de leur mère, ce qui rend parfois les expériences compliquées. En effet, dans la nature, l'alimentation des mères est toujours privilégiée à celle des petits, afin de leur permettre d'avoir l'énergie nécessaire pour les protéger. Quand les petits sont récompensés, les mères peuvent prendre la nourriture de leur bouche, alors même que la nourriture ne manque pas en captivité.

Les expérimentations portent sur :

- Les compétences socio-cognitives => comment les singes gèrent leur environnement ? Est-ce qu'ils coopèrent pour faire face ou s'adapter ?
- Le développement de compétences « techniques » => répartir, comprendre un lien de causalité, évaluer une quantité... Par exemple, les singes peuvent différencier différentes quantités, même s'ils ne savent pas compter.





Différences entre les espèces

Les Orangs-outans sont assez solitaires. Les femelles vivent ensemble, les mâles à l'écart. C'est l'espèce la plus éloignée de nous en termes de génétique. Ils sont extrêmement patients dans les jeux proposés, car ils ont développé une capacité de contrôle inhibiteur, mais ne sont pas intéressés par ceux demandant de la coopération (ne correspondant pas à leur fonctionnement de groupe).

Chez les Gorilles, l'organisation repose sur un mâle dominant entouré de femelles. Nous avons finalement très peu parlé de cette espèce dans les expériences.



Les Chimpanzés sont les plus proches de nous génétiquement. Nous partageons 98,5 % de gènes communs ! Nous sommes ainsi plus proches des singes qu'un cheval d'un zèbre ! Les chimpanzés vivent en groupe mixte sans prédominance d'un sexe ou de l'autre. Ils sont « agités », impatients mais toujours motivés à participer à une expérience. Les échanges peuvent être violents au sein du groupe mais plus particulièrement à l'égard d'un nouveau groupe.

Les bonobos vivent également en groupe mixte mais ce sont les femelles qui dominent. Elles peuvent ainsi s'allier à plusieurs pour expulser un mâle du groupe. Les bonobos sont plus tolérants et ouverts à l'arrivée d'un nouveau groupe d'individus. Leur particularité est de régler toutes les tensions ou conflits par le sexe. L'objectif n'est alors clairement pas la reproduction mais le relâchement. Ainsi pendant les expériences, quand ils se trouvent en difficulté, ils vont aller solliciter un ou une partenaire pour un rapport sexuel avant de revenir au problème.

Dans les groupes mixtes, les mâles témoignent un minimum d'attention aux femelles et aux petits car « on ne peut pas être un mâle dominant sans le soutien des femelles » !

Daniel reconnaît la chance de travailler avec 4 espèces et d'observer ainsi leurs différences.



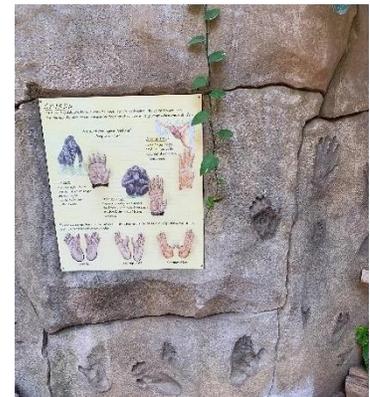
98,5% de gènes communs

Ce chiffre impressionnant amène forcément la question : pourquoi avons-nous évolué si différemment ?

Une des explications proposées par Daniel est que certains chimpanzés se seraient moins bien adaptés à leur environnement que d'autres et auraient été amenés à développer d'autres compétences telles que le langage, une culture, pour pouvoir établir une stratégie de groupe pour survivre.

Les singes se trouvent aujourd'hui en danger car l'Homme impacte tellement leur environnement qu'ils n'ont pas le temps (et la place ?) de s'adapter.

Autre distinction : le petit chimpanzé ne pointe que pour obtenir quelque chose. L'essentiel des échanges passent par le regard. Il n'y a pas de communication dans le sens où, si le singe est capable de comprendre le comportement, il ne perçoit pas l'intention. La différence passe aussi par la représentation cognitive de ce que je suis dans le groupe.



Le petit humain pointe pour partager l'objet avec l'autre, lui montrer. Les humains sont les seuls animaux à posséder un blanc d'œil qui permet au regard de participer au langage par le mouvement des yeux.



L'arrivée dans le zoo d'un petit chimpanzé âgé de 2 jours, nous amène à échanger autour du processus d'apprentissage du petit (humain/singe). Pour apprendre de nouveaux gestes, le petit singe observe et imite sa mère. Cette dernière exécute l'action normalement, « sans se soucier » de la rapidité de ses gestes et mouvements, contrairement à l'humain, dont les adultes ralentissent leurs mouvements, adaptent le rythme de l'exécution de leurs actions et proposent de réelles stratégies éducatives (afin de laisser le temps au jeune enfant d'observer « minutieusement » cette suite de nouveaux mouvements et d'expérimenter afin d'acquérir de nouvelles capacités motrices).





8/ L'expérimentation au cœur de la formation – Rencontre avec le Prof. Dr. Dagmar Bergs-Winkels (Alice Salomon Hochschule – Université de Berlin)



L'école

L'Université forme des travailleurs sociaux, notamment de la petite enfance. La formation est tournée vers le « CARE ». La ASH (Alice Salomon Hochschule) est une des universités les plus anciennes de Berlin, initialement réservée aux femmes.

Elle compte aujourd'hui 4400 étudiants et fonctionne avec de nombreux programmes-ateliers étudiants.

Évaluation et gratuité des jardins d'enfants

Leur mission première se situe au niveau des jardins d'enfants (kindergarten) : il y a des évaluations tous les 5 ans, quantitatives et qualitatives. Les kindergarten sont gratuits à Berlin (sauf pour les repas : 28 euros par mois environ).

Certains kindergarten sont payants en fonction des revenus des parents, mais cela n'est pas excessif.

Professionnalisation du secteur

La professionnalisation du secteur PE a commencé tardivement, en 2004.

L'objectif de la professionnalisation était le suivant : offrir un meilleur développement et des perspectives individualisées pour chaque enfant.

La volonté est de mettre en application les résultats de la recherche.



2 cursus

- Formation initiale, Bachelor of Arts en éducation de la petite enfance – cursus d'études (universités et écoles de formation).
- Formation continue Bachelor en éducation de la petite enfance – ce sont des personnes qui sont déjà en poste, qui souhaitent acquérir plus de connaissances, comme des notions de management. Ce sont des étudiants très motivés, qui travaillent et viennent en formation le week-end.



Particularités de l'école

Les didactiques workshops = Ateliers didactiques !

Il existe pour cela plusieurs salles :

- Salle pour les mathématiques
- Salle pour l'éducation esthétique/art : expérimenter l'art
- Salle pour la nature et les sciences : fournir des matériaux et des espaces pour les expériences.



Les futurs éducateurs peuvent expérimenter avec tout le matériel présent dans l'école, aussi bien que l'emmener au sein des kindergarten et expérimenter avec les enfants. Les étudiants peuvent donc tester le matériel auprès de leur public cible et les enfants explorent de nouveaux matériaux et activités. Tout le monde est gagnant ! A leur retour à l'école, les étudiants partagent leurs expérimentations et confrontent leurs points de vue.



Il existe également un laboratoire (peu commun en Allemagne car très cher – matériel, son...) pour mener leurs expériences. Ce laboratoire est doté d'un miroir sans teint pour que d'autres étudiants puissent faire des observations.



Laboratoire et espace innovant

- Laboratoire : un espace avec des conditions optimales (sonorisation de qualité, salle confortable).
- HELLEUM : un lieu d'apprentissage innovant, une zone de workshop pour l'éducation scientifique pouvant accueillir 4 à 6 classes (type fablab). Espace de Workshop pour travailler en partenariat avec des structures présentes sur le territoire là-bas. On peut « désigner » le lieu, monter une expérience là-bas et emmener ce matériel au kindergarten.

Cours et formation continue

- Visioconférences sur la petite enfance : des conférences hebdomadaires, en fin de journée, sur des thèmes variés. Ils sont ouverts aux étudiants mais aussi à l'ensemble de la communauté éducative. Ils sont notamment l'occasion de présenter les résultats de chercheurs de toute l'Allemagne.
- Mise à niveau des connaissances tout au long de la vie professionnelle.



Défis

- L'Allemagne a commencé très tard à s'intéresser à la petite enfance et à la qualification des professionnels.
- Il a fallu reconnaître les différents systèmes de formation et les harmoniser au mieux, même si chaque kindergarten a son propre parcours de formation continue.
- Manque d'éducateurs, de personnes pour les temps de garderie, les déjeuners, etc., en raison d'un niveau de salaire peu élevé.
- Besoin de plus de psychologues au sein des instituts de formation Petite Enfance.

Alice SALOMON forme et promeut les femmes au travail social et une équité de salaire.





9/ Visite d'un Kindergarten berlinois



Présentation

80 enfants sont accueillis, avec un agrément pour 90 places pour des enfants à comportement atypique et en situation de handicap.

On compte 20 éducateurs dont un tiers d'hommes (spécialisation : psychologue, philosophe, référent handicap et trouble TND, référent langue, un cuisinier).

La kita est située entre un quartier business et touristique et un quartier multiculturel, ce qui crée une diversité sociale.

Chaque professionnel parle dans sa langue maternelle. Une dizaine de langues sont utilisées pour répondre à la diversité d'origine des enfants.

Tarif : 23 euros par mois (prix du déjeuner – les kindergarten sont gratuits à Berlin)

Horaire : les parents déposent les enfants comme ils le souhaitent.

Place des parents

Dans le projet pédagogique de la kita, un accent particulier est mis sur l'accueil pédagogique des familles. Par exemple : pour "l'adaptation", le parent est présent dans les locaux, il peut par exemple partager le repas avec son enfant. On l'invite à apporter des photos qui seront un repère pour l'enfant dans la structure. Chaque élément de désaccord avec les parents est expliqué et accompagné afin de les rassurer. L'équipe reste sur le cadre défini par la structure.

Autre exemple : la Kita propose des "cafés inclusion" afin d'échanger sur la diversité et de mettre des mots sur l'accompagnement proposé au sein de la kita.



Pédagogie envers les enfants

L'autonomie est au cœur de la prise en charge. Les enfants circulent librement dans la structure. Les différents espaces sont spécifiques aux activités. Par exemple, une petite cuisine à hauteur d'enfant leur permet de faire des ateliers cuisine. Une salle "expérimentation" invite à la manipulation en tout genre, avec du transvasement, un établi de bricolage avec des outils, une salle de théâtre, une salle de musique... Des salles de repos sont à disposition des enfants qui sont libres de les utiliser quand ils le souhaitent.



Un jardin complète le kindergarten, où toutes les tranches d'âges se côtoient. Il comprend : un potager, un toboggan, une structure en bois, des vélos... Les enfants passent le plus de temps possible dehors. Dans cet espace, l'adulte est présent mais accepte d'être à distance des enfants.

Ces derniers sont acteurs de leur journée en choisissant leurs activités selon leur appétence, sous le regard bienveillant des adultes.

Ils participent notamment à la mise de table et à l'organisation du repas (service et nettoyage). Le choix de l'enfant, y compris dans son refus, est accepté tout en respectant le cadre et les repères de la kita. L'adulte fait confiance à l'enfant : par exemple, un enfant peut refuser de déjeuner.



L'observation de l'adulte a un rôle prépondérant. Il lui permet de suivre le développement de l'enfant et d'adapter la réponse à ses besoins.



La prise en charge des enfants en situation de handicap dépend de l'évaluation de leur niveau de besoins : A, B, B+. De ce niveau découle un temps de prise en charge individuel plus ou moins important. Des professionnels extérieurs à la kita peuvent intervenir pour compléter cette prise en charge.

Pédagogie dans l'équipe

Cette prise en charge de l'enfant a un impact direct sur les comportements des adultes entre eux : par exemple, un éducateur nous a confié avoir dû apprendre à gérer ses émotions pour mieux accompagner les enfants.

La communication au sein de l'équipe est favorisée grâce à ce fonctionnement : lors d'une situation difficile avec un enfant, l'éducateur sera en mesure de demander de l'aide et/ou de passer le relais à un collègue.

Un éducateur nous a dit que son travail est " son paradis".

Notre coup de cœur :

- L'apprentissage des compétences psychosociales au cœur de la prise en charge des enfants ;
- Synergie positive entre la pédagogie utilisée auprès des enfants et le vécu dans l'équipe des pros.





10/ Rencontre avec un kindergarten et la démarche Early Excellence



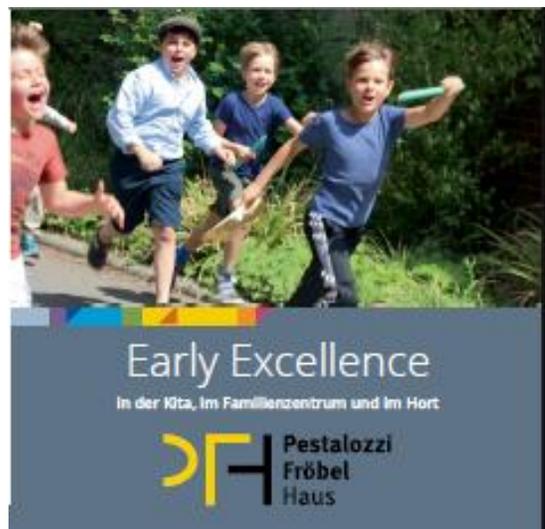
Particularité de cette kita : une pédagogie froebelienne

Friedrich Fröbel est un pédagogue allemand du XIXe siècle qui a développé une approche pédagogique basée sur quelques aspects clés :

- Les jeux et les activités : pour Fröbel le jeu est essentiel au développement de l'enfant. Il a développé du matériel de jeu et d'apprentissage qui est encore reconnu aujourd'hui.
- La nature et l'environnement : le pédagogue mettait l'accent sur l'importance de la nature et du jardinage dans l'éducation, estimant que les enfants apprennent mieux en interagissant avec leur environnement naturel.
- Le développement holistique : Fröbel voyait l'éducation comme un processus holistique qui doit nourrir le corps, l'esprit et l'âme de l'enfant. Il croyait en l'importance de l'éducation émotionnelle et sociale.
- L'apprentissage actif : les enfants sont encouragés à explorer, expérimenter et découvrir par eux-mêmes, plutôt que de recevoir passivement des informations.
- Le rôle de l'éducateur : le professionnel joue un rôle de guide et de facilitateur, aidant les enfants à développer leur potentiel inné plutôt que de simplement transmettre des connaissances.

Fröbel a ainsi jeté les bases de nombreuses pratiques éducatives modernes, orientées sur les sept premières années de l'enfant et qui sont aujourd'hui enseignées dans la Pestalozzi-Fröbel-Haus à Berlin.

La Kita Haubachstraße fait partie des 9 kitas de Berlin reconnues "Early Excellence", développé par la Pestalozzi-Fröbel-Haus.





Early Excellence consiste à promouvoir les capacités de chaque enfant individuellement et à faire savoir aux parents où résident les points forts de leurs enfants. Les principaux objectifs en matière d'excellence précoce sont les suivants :

- Améliorer la qualité de l'éducation et des soins dans les établissements d'enseignement tels que les garderies, les centres familiaux et les services de garde toute la journée dans les écoles ;
- Développer un partenariat entre les éducateurs, les pédagogues sociaux et les parents ainsi que soutenir et renforcer activement l'environnement familial d'un enfant ;
- Promouvoir une infrastructure favorable aux familles dans l'espace social, par exemple en créant des opportunités éducatives pour toute la famille, en s'ouvrant et en établissant des réseaux avec d'autres institutions importantes et utiles pour les familles ;
- Créer une culture caractérisée par l'orientation vers les ressources, le respect et la tolérance.

Notre visite

Deux professionnelles de la kita nous ont reçu et notre visite était préparée : une collation nous attendait, un choix de livres et de documents lié au fonctionnement de la kita était à notre disposition. Nous nous sentons d'emblée bien accueillis et dans un contexte très agréable.



Nous avons pu échanger en toute convivialité pendant la matinée avec une visite de la kita pour bien comprendre son fonctionnement et sa démarche pédagogique.

Cette kita accueille 60 enfants, de 12 mois à 6 ans, encadrés par 12 professionnels, dont 3 hommes. 16 nationalités sont représentées. L'accueil est gratuit (5 à 7 heures par jour) et 10 heures sont subventionnées pour l'accueil d'enfants à besoins spécifiques. Une professionnelle spécialement formée à ce type d'accueil fait partie de l'équipe. Les repas sont facturés 23 euros par mois.

Concernant la pédagogie, la libre exploration éducative est le maître mot ! Les enfants sont en âges mélangés et toutes les portes sont ouvertes : les enfants circulent selon leurs envies et besoins, d'une salle à une autre. Les espaces extérieurs sont aussi accessibles tout au long de la journée. C'est une belle ambiance, calme et joyeuse !



Les rythmes de l'enfant sont respectés : Daphné, la directrice nous explique lors de la visite de la salle de repos, que les enfants vont se coucher quand ils en ressentent le besoin. Pas de lits à barreaux, mais des matelas posés au sol, ou des « corbeilles » pour les plus jeunes qui ont besoins parfois d'un « nid » plus contenant. Les horaires d'accueil sont aussi libres, en fonction des besoins ou des souhaits des parents.

Pour comprendre chaque enfant et répondre à ses besoins avec des intentions pédagogiques adaptées, un travail d'observation est institutionnalisé : 4 observations par semaine sont réalisées par les professionnels et consignées sur des fiches dédiées. Une réunion d'équipe de 2 heures par semaine permet de croiser les observations et de mettre en place des pratiques ajustées.



Ce travail d'observation vient aussi soutenir les transmissions faites aux parents quotidiennement, et lors des rencontres individualisées qui ont lieu 1 à 2 fois par an.

La coopération avec les parents se fait aussi via des temps d'activités où ils sont invités à participer, sous réserve d'une organisation pensée et planifiée.

Name des Kindes:		Erzieherin:		Datum:		Uhrzeit:			
Ressourcenorientierte Beobachtung						Bildungsbereiche			
						Körper, Bewegung und Gesundheit			
						Soziale und kulturelle Umwelt			
						Kommunikation: Sprachen, Schriftkultur und Medien			
						Bilderisches Gestalten			
						Musik			
						Mathematische Grunderfahrungen			
Naturwissenschaftliche und technische Grunderfahrungen									
Schemata		<input type="checkbox"/> Umlenken	<input type="checkbox"/> Transportieren	<input type="checkbox"/> Einstecken	<input type="checkbox"/> Oben sein	<input type="checkbox"/> Einwickeln	<input type="checkbox"/> Verbinden	<input type="checkbox"/> Schichten	<input type="checkbox"/> Rastern
		<input type="checkbox"/> Durch etwas hindurch gehen	<input type="checkbox"/> Ein- und Umfüllen	<input type="checkbox"/> Innen und Außen	<input type="checkbox"/> Anheften und Zerstreuen	<input type="checkbox"/> Teilen	<input type="checkbox"/> Verstecken	<input type="checkbox"/> Sortieren	
Emotionales Wohlbefinden					Engagiertheit				
<input type="checkbox"/> Offenheit	<input type="checkbox"/> Flexibilität	<input type="checkbox"/> Selbstvertrauen	<input type="checkbox"/> Vitalität	<input type="checkbox"/> Konzentration	<input type="checkbox"/> Energie	<input type="checkbox"/> Zufriedenheit	<input type="checkbox"/> Genauigkeit	<input type="checkbox"/> Ausdauer	
<input type="checkbox"/> Entspannung und innere Ruhe	<input type="checkbox"/> Stille	<input type="checkbox"/> In Einklang mit sich selbst sein	<input type="checkbox"/> Durchsetzungsvermögen	<input type="checkbox"/> Reaktionsbereitschaft	<input type="checkbox"/> Verbale Äußerung	<input type="checkbox"/> Komplexität und Kreativität	<input type="checkbox"/> Geschlossenheit und Körperhaltung		

Deux outils retiennent aussi notre attention :

- Le livret de la famille : des photos des parents, grands-parents, fratrie sont réunies dans un livret que l'enfant peut consulter à tout moment, ou montrer à ses camarades.
- Le classeur de l'enfant : chaque enfant à un classeur qui recense les photos prises au cours de la journée à la crèche, les activités réalisées... à disposition là aussi des enfants.



C'est l'enfant dans son écosystème qui est ainsi respecté, valorisé et reconnu : l'enfant en tant qu'individu dans son univers de kita et l'enfant au sein de sa famille élargie.



11/ Visite d'un Kindergarten franco-allemand



Le 7 juin 2024, nous avons été accueillies par Mélanie (EJE – formée à Limoges) pour découvrir la Kita « Pâquerettes » à Berlin, qui est une structure Franco-Allemande.

Cette kita s'est installée en 2006 dans une maison, au sein d'un quartier résidentiel. Il y a deux établissements dans la même villa : au 1^{er} étage, une structure allemande et au 2^{ème} étage, 45 enfants de 1 à 6 ans sont accueillis du lundi au vendredi entre 8h et 17h. Ils sont répartis en deux groupes : 12 enfants de 1 à 3 ans et 30 / 35 enfants de 3 à 6 ans avec une équipe de 8 professionnels parlant français et allemand. Les enfants font rarement des journées complètes.

Les enfants des 2 kitas partagent le parc extérieur.

Les couches sont fournies par les parents.

La cuisine est faite sur place.

A Berlin, il y a gratuité de l'accueil à partir d'un an de l'enfant. La participation financière des parents est de 1€ par jour pour les repas.

La particularité de cette kita : le bilinguisme

Ils accueillent les enfants des familles qui parlent déjà français à la maison (il y a 23 structures franco/allemande à Berlin). Les enfants sont libres de choisir la langue dans laquelle ils veulent parler. Dès l'âge de deux ans, l'enfant est capable de switcher entre les deux langues.

Au sein des groupes, les enfants sont accompagnés par des éducateurs francophones et germanophones. Les francophones parlent tous l'allemand. Les germanophones comprennent au minimum le français. Les professionnels s'expriment dans leur langue la plus forte.

Quand ils s'adressent aux enfants, la traduction n'est pas systématique. Ils se basent sur des études récentes qui montrent l'intérêt de traduire quand l'enfant ne comprend pas.



Le principe : si l'enfant ne comprend pas spontanément, le professionnel répète. Si l'enfant ne comprend toujours pas, le professionnel change de mot. S'il y a toujours incompréhension, il traduit la phrase.

La kita vit au rythme des enfants et des parents, même lors de l'adaptation qui s'organise pendant 3 semaines et lors de laquelle les parents sont très présents pour leur permettre de voir comment fonctionne cette structure. Il n'y a pas de séparation durant les 3 premiers jours. Le système de référence est souple et introduit plusieurs professionnels au fil des jours.

Une autre particularité est le tutoiement entre les parents et les professionnels. C'est culturel – 99% des familles acceptent.



Très peu d'enfants ont un « doudou » et/ou une tétine. Sur 12 enfants dans le groupe des 1 à 3 ans, 4 enfants ont une tétine pour la sieste et 1 enfant a un « doudou » changeant.

Chaque famille a au minimum un entretien par an pour échanger avec les professionnels autour du développement de l'enfant. C'est

une obligation pour toutes les kita berlinoises financées par le Sénat. Chaque enfant a un classeur "Sprachlehre Tagebuch" qui le suit de 1 à 6 ans. Ce classeur reprend principalement le développement du langage de l'enfant et regroupe beaucoup de photos de sa vie à la kita. Les classeurs sont à disposition des enfants et sont regardés régulièrement avec l'enfant, en notant ses remarques. Un document de liaison peut être transmis à l'école avec l'autorisation des parents.



La pédagogie de cette structure favorise aussi l'autonomie de l'enfant qui fait et peut faire beaucoup de choses seul (dès l'âge de 3 ans, il peut par exemple choisir la pièce où il veut aller et rester seul ou avec d'autres camarades). Les encadrants laissent l'enfant expérimenter (si l'enfant en est capable, les professionnels le laissent faire). Un adulte est toujours disponible si besoin. Tout est à disposition des enfants (pour choisir, ils doivent tout voir). Il n'y a pas de porte aux armoires. Les enfants ont aussi accès aux matelas quand ils souhaitent dormir.

Ils viennent prendre leur repas quand ils se sentent prêts.



Mélanie utilise régulièrement sa machine à coudre qui, en dehors de toute utilisation, reste posée sur une étagère à hauteur d'enfants. Quand elle fait de la couture, les enfants évoluent dans la pièce, les plus petits l'aident à gérer la pédale, tenir le tissu...

Les enfants sortent tous les jours quel que soit le temps.

Les parents fournissent des tenues adaptées et des bottes.

Ils profitent des espaces autour de la maison qui sont aménagés pour faciliter les expériences de l'enfant. Il n'y a pas de réglementation obligeant à couvrir les bacs à sable et pas d'exigence sur l'aménagement des espaces extérieurs. C'est ainsi que l'on a pu observer framboisiers, herbes de toutes sortes, branchages... accessibles aux enfants.

Ils font aussi beaucoup de sorties en dehors de la kita.





12/ Visite d'un Kindergarten germano-scandinave

Présentation du Kindergarten Lillebror

Ce jardin d'enfant allemand et scandinave, situé dans des locaux adjacents à une école scandinave, accueille un total de 58 enfants âgés de 1 à 6 ans, encadrés par 14 professionnels. Parmi ces professionnels, on compte au minimum 2 éducateurs, le reste de l'équipe étant composé de stagiaires ou services civiques, avec généralement 3 à 4 personnes par groupe (dans le meilleur des cas), offrant un encadrement optimal pour les enfants.



L'organisation prévoit deux groupes pour les 1 à 3 ans et trois groupes pour les plus grands (3-6 ans). A partir de 3 ans, les enfants sont donc divisés dans les groupes danois, suédois et norvégien. Tous ces groupes sont bilingues avec l'allemand et comptent environ 12 à 14 enfants.

Points saillants de la visite et observations

- **Axes pédagogiques** : une forte orientation vers les ressentis tels que le plaisir et la sérénité, une place importante donnée au jeu libre et l'autonomie quotidienne, ainsi qu'à la libre circulation des enfants dans les locaux.
- **Nature** : un temps considérable (plusieurs heures par jour) est dédié à des activités en extérieur, de nombreuses activités en intérieur réalisées avec des éléments naturels ou issus du recyclage.
- **Adaptation des enfants** : un processus d'adaptation qui dure de 3 à 6 semaines, durant lequel les enfants viennent progressivement avec leurs parents, augmentant le temps de présence petit à petit jusqu'à ce qu'ils puissent rester sans leurs parents. Chaque enfant a un référent, mais tous les professionnels participent à ce processus.
- **Politique alimentaire** : une politique stricte sur la consommation de sucre au niveau de la région de Berlin. Pas de normes spécifiques concernant l'équilibre des repas.





- **Cuisine** : la cuisine est réalisée sur place, par un cuisiner ; il y règne une ambiance familiale. Les enfants participent pleinement au dressage de la table, avec un accès aux couverts guidés par des pictogrammes. Le “cooking laboratory” permet aux enfants d’expérimenter avec des ingrédients, que cela donne lieu ou non à une véritable réalisation culinaire.
- **Atelier Bibliothèque** : mise en place d’un système d’emprunts de livres, choisis par les enfants, pour encourager les familles à lire avec leurs enfants, à la maison.
- **Sport et Bien-être** : organisation d’activités sportives dans le couloir, en plus de l’intervention d’un professeur de yoga une fois par semaine pour des séances de relaxation et de bien-être.
- **Dormir sur le sol** : les matelas sont installés au sol, une pratique courante dans cet environnement éducatif. Ici aussi, place à l’autonomie de l’enfant et sa place d’acteur, avec les casiers de rangement des matelas, la possibilité de participer ou non au temps de repos (apprentissage à décoder ses propres besoins).
- **Hauteurs très variées** : de nombreux tissus suspendus réduisent la hauteur du plafond, en plus de différents espaces en hauteur, accessibles via des escaliers.
- **Place du cache-cache** : de nombreux espaces offrent la possibilité aux enfants de se cacher, ne laissant aucune chance à l’adulte de les avoir dans son champ de vision.
- **Supports de jeux** : globalement proche de ce qui se fait en France, avec un caractère obligatoire pour certains jeux dits d’imitation, nécessaires au développement de l’enfant.
- **Matériel “brut” à disposition des enfants** : des pneus, cagettes en plastique, etc. sont utilisés en extérieur par les enfants.
- **Isolation sonore** : Tous les espaces sont dotés d’une isolation sonore pour garantir un environnement calme.



Une journée quotidienne au Kindergarten Lillebror

- **Accueil** : Les enfants sont accueillis à l’extérieur, favorisant une connexion avec la nature dès le début de la journée, avec la proposition d’ateliers lecture pour favoriser l’inclusion de l’enfant dans le groupe.
- **Cercle du matin** : À 9h30, un cercle matinal permet de rassembler les enfants et de préparer la journée.
- **Activités variées** : À partir de 10h, les enfants participent à diverses activités, souvent en extérieur.



- **Repas** : À 11h30, le premier repas est servi aux plus jeunes. Les suivants sont échelonnés pour favoriser un temps de repas agréable en petits groupes. Les repas se déroulent parfois à l'extérieur (surtout le goûter, composé de fruits majoritairement).
- **Repos** : Un sablier est utilisé pour marquer 20 minutes de repos, assurant une période calme pour tous les enfants.
- **Activités** : Une grande place est laissée au jeu libre l'après-midi, en intérieur ou extérieur.

Engagement et Retour d'Expérience

Des audits réguliers sont effectués, incluant les parents, les enfants et les professionnels pour recueillir des feedbacks et améliorer constamment le projet. L'objectif est d'intégrer davantage de démocratie dans la petite enfance, en tenant compte des retours des enfants.

Conclusion

Ce jardin d'enfant nous a offert un sentiment de maison, un lieu de vie simple et serein, au sein duquel les professionnels placent une grande confiance dans les enfants, qui, de fait, sont pleinement acteurs et se familiarisent avec la responsabilisation. L'accent est mis sur la relation, le développement des compétences sociales de l'enfant passant par ses expériences guidées par la présence des adultes.





13/ Visite d'un Kindergarten franco-allemand

Le 6 juin 2024, nous avons visité la Kita Froschkönig, une crèche bilingue franco-allemande située à Berlin. La rencontre avec Marc et Mégane, deux éducateurs français, nous a permis de découvrir les particularités de cette structure.

Marc, ingénieur de formation, travaille à la Kita depuis sa création il y a quatre ans. Il n'a pas de qualification en petite enfance et bénéficie de 40 heures de formation annuelle.

Mégane, ancienne professeure d'école maternelle en France, a suivi une formation d'un an pour obtenir le statut d'*Erzieherin* (EJE).

La Kita est installée dans un bâtiment neuf entouré d'un très grand jardin. La végétation pousse librement et une partie de l'espace extérieur est doté de structures d'activité en bois (roue à aube, cabane, échelles...) sur lesquelles les enfants peuvent grimper et jouer.



L'intérieur du bâtiment est en très bon état. Les deux groupes de petits sont installés au rez-de-chaussée, qui intègre également une grande salle de motricité ouverte sur le jardin.



Il n'y a pas de dortoir séparé, les enfants dorment sur des matelas à même le sol de leur salle d'activité. L'espace dispose d'une salle de change.

L'étage est réservé aux 3-6 ans, avec un ensemble de salles consacrées à des activités diverses : activités de construction, activités d'expérimentation, activités manuelles, activités artistiques, lecture, activités d'imitation et de déguisement.



Les enfants sont répartis en deux groupes d'âge :

- Les enfants de 1 à 3 ans au rez-de-chaussée, encadrés par un adulte pour six enfants
- Les enfants de 3 à 6 ans à l'étage, avec un ratio d'un adulte pour dix enfants



Les éducateurs sont régulièrement épaulés par des stagiaires qui permettent d'améliorer le ratio d'encadrement. Lors de notre visite, aucun enfant porteur de handicap n'était accueilli dans la structure. Lorsque c'est le cas, un renfort éducatif est théoriquement mis en place pour faciliter cet accueil.

Tous les éducateurs ont des rôles similaires. Toutefois, ils ont une spécialité (relevant du curriculum berlinois) en fonction de leurs appétences ou compétences respectives.

L'autonomie des enfants est la règle et l'objectif de la *Kita*.

Chaque matin commence par un *Morgenkreis* pour expliquer le déroulement de la journée. Nous avons pu observer les enfants en train de jouer en intérieur ou en extérieur de façon autonome.

La pédagogie se fonde sur la motricité libre d'Emmi Pikler. Les enfants se déplacent à leur guise dans le bâtiment et à l'extérieur. Ils choisissent leurs activités librement, soit parmi des activités proposées par les éducateurs, soit en organisant leurs propres jeux, et ne sont pas nécessairement sous la surveillance des éducateurs, à l'intérieur comme à l'extérieur. Les enfants considérés comme suffisamment autonomes peuvent s'installer seuls dans une pièce fermée pour une durée plus ou moins longue et vaquer à leurs propres activités.

La zone de change permet aux enfants de participer activement à leur hygiène, en s'installant de leur propre initiative sur le plan de change.

A table, les enfants les plus jeunes se servent seuls, avec si besoin l'accompagnement de l'adulte qui les guide dans la quantité de nourriture ou dans l'usage de la cuillère de service.

La prise en charge des enfants les plus grands l'année qui précède leur entrée à l'école, correspondant en France à l'année de grande section de maternelle, reste similaire à celle des enfants plus jeunes : les enfants continuent à exercer leur autonomie en se livrant aux activités qu'ils choisissent eux-mêmes. Ils travaillent sur des activités plus dirigées à raison d'une heure par semaine pour préparer la transition vers l'école. Cependant, cette transition reste difficile en raison des attentes scolaires très différentes du fonctionnement de la *Kita*. Ce sujet a fait l'objet de longs échanges : l'absence de système centralisé génère des inégalités entre enfants, en fonction de la prise en charge dont ils ont (ou pas) bénéficié avant l'entrée à l'école. Ces inégalités sont d'autant plus préoccupantes que l'orientation intervient assez rapidement dans le système scolaire allemand.

Le projet de la *Kita* inclut également le bilinguisme français allemand.

Initialement la moitié des éducateurs étaient francophones, mais avec le turn over ce n'est plus le cas. Il y a deux éducateurs français et au moins trois autres comprennent et parlent français. Les éducateurs français utilisent cette langue pour parler aux enfants, mais pas de façon systématique : le temps du repas est un moment privilégié pour cela.

De ce fait, les enfants ne sortent pas de la *Kita* en parlant couramment le français.

La visite de la *Kita* Froschkönig a mis en lumière une approche éducative centrée sur l'autonomie et la liberté des enfants, contrastant fortement avec le système éducatif français.



Malgré quelques défis, notamment en termes de transition vers l'école et de maintien du bilinguisme, cette *Kita* offre un environnement riche et stimulant pour le développement des enfants.





14/ Tout est langage... à l'heure de l'IA – Conférence du Dr. Christine Fourcaud



Les Kitas bilingues franco-allemandes

Le réseau franco-allemand des écoles maternelles et des "Kitas Élysée" a été lancé en 2013 pour favoriser l'apprentissage précoce de la langue et de la culture du pays voisin. Ce réseau est régi par une charte de qualité commune et comprend environ 200 Kitas labellisées en Allemagne et 276 écoles maternelles en France. Les implantations se situent principalement en milieu urbain et dans les agglomérations de taille moyenne. La langue étrangère est amenée à travers des situations variées et adaptées aux jeunes élèves, telles que le jeu, le chant et l'écoute.

Les Kitas Elysée peuvent être des établissements publics communaux, des initiatives parentales, des établissements confessionnels ou des offres de groupes commerciaux.

Les kitas parentales accueillent plutôt un public de familles franco-allemandes. On est dans l'immersion totale avec autant d'éducateurs allemands que français, les enfants sont plus ou moins des bilingues équilibrés en lien avec l'environnement familial.

On retrouve ce même modèle dans les offres des groupes privés, mais le turn over peut être très élevé. Là encore, on a des publics franco-allemands et le travail d'immersion s'appuie aussi sur les familles.

Dans les établissements communaux, on fait prévaloir le droit opposable. La question de l'immersion dans une langue spécifique se pose car cela pourrait produire du "communautarisme", cela conforterait une orientation excluante pour les non francophones. L'éveil au français se pratique donc dans le respect de ce principe non exclusif. Il n'y a pas d'immersion. A Munich par exemple, l'Institut Français envoie du personnel francophone pour proposer un apprentissage d'1 ou 2 heures dans les kitas, subventionné par la ville, pour des petits groupes qui sont composés toujours des mêmes enfants.

L'apprentissage des langues précoce : quels enjeux ?

L'apprentissage précoce d'une langue étrangère mobilise le cerveau et permet de transférer des compétences linguistiques à d'autres langues. Jusqu'aux années 1980, on croyait qu'il fallait avoir acquis des compétences suffisantes dans une langue pour en apprendre une



autre. On sait maintenant qu'il n'en est rien. Aujourd'hui, le spécialiste des neurosciences Stanislas Dehaene milite pour l'exposition très précoce des enfants à une deuxième ou une troisième langue dès l'école maternelle.

L'enfant bilingue apprend la notion d'arbitraire du signe : il y a une réalité qui peut être décrite de façons différentes, et ceci implique des visions du monde différentes. Ainsi, l'ancien ambassadeur Maurice Gourdault-Montagne notait : « Les autres ne pensent pas comme nous... Un allemand n'est pas un français qui parle allemand ». Le langage n'est pas qu'un outil de communication, il implique une vision du monde.

Chez un bilingue, selon le Pr. Ellen Bialystok, les deux langues sont fonctionnelles en permanence et en un espace de temps très minime le cerveau inhibe une des deux langues.

La compétence lexicale des bilingues est certes plus faible qu'un monolingue dans chaque langue, mais si on prend l'ensemble de leur lexique en cumulant les deux langues, elle est supérieure. Ces enfants sont capables d'inhiber la langue non pertinente, de mobiliser leurs capacités attentionnelles dans des situations impliquant des changements rapides de situation, d'être créatifs (car ils savent que le signe peut être arbitraire), d'avoir une attention sélective.



15/ La petite enfance en Allemagne : formation en Bavière, axes, défis et débats – Conférence du Prof. Dr. Tina Friederich



Aperçu

Différences entre la France et l'Allemagne dans l'éducation des jeunes enfants :

- En Allemagne, les enfants sont accueillis en Kita à partir de 1 an.
- L'école commence à 6 ans.

Formation des professionnels

- 1% des éducateurs de jeunes enfants (EJE) sont universitaires/chercheurs.
- La formation des EJE se fait en école de formation normale.
- Même qualification professionnelle des éducateurs pour les enfants de 0-6 ans, avec des différences régionales (Länder).
- Problème d'attractivité pour le personnel qualifié.
- L'effectif des professionnels a doublé entre 2006 et 2020.

Axes et situation

Orientations à partir de situations quotidiennes

- Concept créé dans les années 1970 : l'enfant apprend ce qui lui semble important. On ne peut pas forcer un petit enfant à apprendre.
- Les enfants apprennent en autonomie et en interaction.
- Les éducateurs interagissent avec l'enfant selon les intérêts de ce dernier. Ils doivent proposer des activités intéressantes et adaptées aux enfants.

L'interaction, un principe central

- Interactions : c'est la base pour créer des relations et réussir un apprentissage.
- Théorie du constructivisme : chaque être humain a sa propre perspective sur le monde, qui se construit via des interactions.
- Nécessité d'un nombre suffisant de personnel qualifié pour assurer des interactions de qualité.



Le jeu comme mode d'apprentissage

- Définition du jeu : motivation intrinsèque, sans objectif défini, émotions positives.
- Différents types de jeux selon l'âge (fonctionnel, rôle, construction, règles).
- Le jeu libre spécifique en Allemagne, permet aux enfants de s'organiser et d'acquérir des compétences de base.

Défis actuels

- Manque de places disponibles ; une place pour chaque enfant dès 1 an (droit opposable).
- Difficultés pour les familles défavorisées d'obtenir des places, surtout à l'ouest.
- Désavantage pour le développement de l'enfant.
- Le financement dépend des régions (Länder) et non de l'État.

Débats actuels

- Une qualité d'interaction élevée est essentielle pour une qualité éducative élevée dans les structures → soutien émotionnel, activation cognitive et gestion du groupe.
- Les interactions de haute qualité influencent positivement le développement des enfants (Wertfein, Wilgruber & Wirtz, 2017).
- Nécessité d'un personnel spécialisé et complémentaire bien formé pour organiser des interactions de qualité (Anders & Robbach 2019).



Synthèse et remerciements



Merci à chaque participant d'avoir coopéré à l'écriture de ce rapport commun.

Il reflète notre volonté de grandir en qualité en vivant des aventures immersives.

Partagez le rapport dans vos communautés !

A bientôt !



Annexes

C'est l'anniversaire de Laurence !





Depuis le retour : les échanges sont fructueux !



Contacts

contact@eduensemble.org

www.eduensemble.org

Suivez-nous sur nos réseaux :

